

Ministère des Pêches

Qu'on n'aille pas prendre à la légère l'intention arrêtée du gouvernement de maintenir à un niveau constant le nombre des fonctionnaires, au stade où nous en sommes actuellement dans notre histoire économique. Les députés de l'opposition critiquent souvent la nomination de nouveaux hauts fonctionnaires mais dans ce cas-ci ils nous en réclament davantage. Cela me fait penser à ceux qui demandent au gouvernement de réduire ses dépenses, en ajoutant «mais pas dans ma circonscription». Le ministère des Pêches est dirigé par un ministre d'État, et le sous-ministre de l'Environnement et des pêches est sous-ministre des Pêches; par conséquent, les conditions prévues dans le bill sont inutiles compte tenu de l'excellent travail du haut personnel des Pêcheries à l'heure actuelle.

Moi aussi, j'aimerais féliciter mon collègue et voisin.

M. Elmer M. MacKay (Central Nova): Madame l'Orateur, si je ne m'abuse, le député de Gander-Twillingate (M. Baker) souhaite vivement faire quelques observations; je serai donc juste à son égard et je serai bref afin qu'il ait l'occasion de prendre part à ce débat. J'aimerais également le féliciter pour son nouveau poste.

Tout ce que je veux dire, c'est que bon nombre de mes commettants sont mécontents, et à raison je pense, car ma circonscription connaît bien des problèmes en matière de pêche. Ceci est non seulement valable pour la Nouvelle-Écosse, mais pour toute la région de l'Atlantique. L'industrie de la pêche connaît des difficultés. C'est incontestable.

Tous ceux qui ont observé l'industrie de la pêche savent qu'elle éprouve de grandes difficultés. Le système de contingentement tel qu'il est appliqué dans la région de l'Atlantique, comme l'a si souvent dit le député de South Shore (M. Crouse), est tout à fait ridicule, car il permet le déversement et le gaspillage d'excellentes espèces de poissons pour la simple raison que les quotas sont peu réalistes. Chacun sait que même au chapitre de l'assurance-chômage, les pêcheurs ne bénéficient pas des mêmes avantages que les travailleurs d'autres industries.

Le ministre d'État actuel fait de son mieux pour remédier à la situation—et je dois dire qu'il a bien commencé; il est très populaire et il est sans aucun doute bien accepté—mais je pense que je dois faire deux choses cet après-midi. Tout d'abord, je dois appuyer le principe énoncé dans le bill C-251 par mon collègue le député de Saint-Jean-Est (M. McGrath) et, ce faisant, je dois attirer l'attention de la Chambre une fois de plus sur certaines vieilles difficultés qui empoisonnent cette industrie.

Les restrictions apportées au programme des ports pour petites embarcations montrent encore une fois que le ministre d'État chargé des Pêches (M. LeBlanc) ne possède ni la poigne ni l'influence qu'il faudrait au moment même où, comme l'a dit celui qui m'a précédé, l'action envisagée par l'industrie de la pêche et le ministère de l'Environnement risque d'avoir de graves répercussions internationales. Il est assez évident que le ministère de l'Environnement n'est pas aussi efficace qu'on le souhaiterait. C'est un ministère très étendu dans lequel sont

[M^{me} Campagnolo.]

fusionnés ou plutôt engloutis l'industrie de la pêche ou ce qui était auparavant le ministère des Pêches ou le ministère des Forêts.

● (1650)

Il y a eu des études et des colloques sur les principes de biologie appliquée, mais tout cela n'a pas donné grand-chose. L'un des besoins du ministère actuel des Pêches, c'est de gens ayant un tantinet d'expérience pratique des pêches. On m'a dit, et je le crois, que sur les centaines d'employés fédéraux et de fonctionnaires travaillant dans des domaines périphériques ou directement reliés aux pêcheries fédérales, moins de deux douzaines ont la pratique, la connaissance ou l'expérience concrète de l'industrie de la pêche. Si c'est vrai, c'est une situation déplorable.

Lorsque le ministre d'État (Pêches), en aura le loisir, j'aimerais qu'il nous dise en détail combien de ses nombreux collaborateurs, employés ou fonctionnaires, ont des connaissances réelles et pratiques de l'industrie de la pêche qui puissent se comparer, par exemple, à celles du député de South Shore (M. Crouse) qui était capitaine d'un bateau de pêche dans sa jeunesse.

Je terminerai en donnant simplement un exemple de la situation ridicule où se trouvent les pêcheurs de ma région. Dans une petite région de ma circonscription nommée Pictou Landing, il y a un club nautique, le Royal William Yacht Club, qui à l'heure actuelle est le seul endroit où les pêcheurs peuvent amarrer leurs bateaux ou utiliser des installations qu'ils auraient eues autrement si la construction du port n'avait pas été abandonnée à cause du resserrement du programme de construction de ports pour petites embarcations.

Ce club nautique est utilisé à des fins récréatives. Par esprit d'entraide, ce club a mis ses installations à la disposition des pêcheurs simplement parce qu'on ne pouvait construire le quai dont on avait besoin depuis des années, l'ancien ayant été démoli par le ministère qui comptait en reconstruire un autre. Certaines personnes m'ont écrit récemment pour me dire qu'elles se faisaient un plaisir de venir en aide aux pêcheurs, mais elles demandaient qu'on fasse quelque chose pour indemniser le club nautique qui mettait ses installations à leur disposition.

Le préopinant a comparé les conservateurs au saumon. Sauf erreur, on considère généralement le saumon comme le plus noble de tous les poissons. L'expérience que j'ai acquise jusqu'ici me permet d'établir une autre comparaison: le gouvernement actuel, et le ministère dans bien des cas, a manifesté les tendances d'un autre animal marin, la pieuvre. La pieuvre a de nombreuses tentacules, une grande facilité pour obscurcir la situation en émettant de gros nuages de ce qu'on appelle de l'encre. Elle peut aussi changer de couleur au besoin. Je crois que c'est là le comportement que le gouvernement actuel a adopté bien souvent.

Des voix: Bravo!